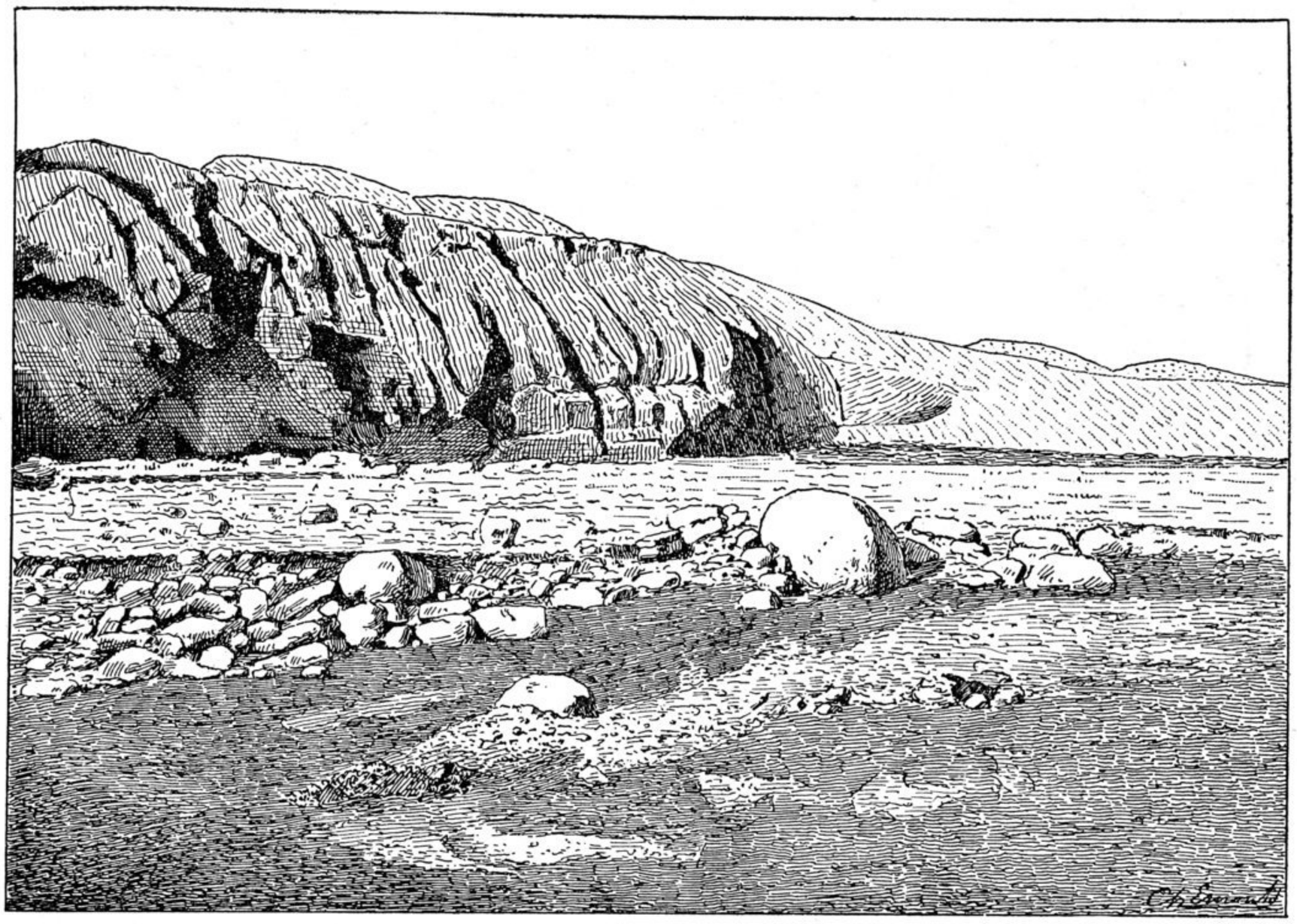
envoyer en arrière une expédition assez tôt, nous avions quelque raison de l'espérer, pour secourir le retardataire. Mais, l'expédition que nous organisâmes à cet effet, assez heureuse pour retrouver les bagages abandonnés par nous le 6 octobre, ne vit aucun vestige du malheureux Ilia. Ce fait singulier confirma Dutreuil de Rhins dans son soupçon qu'Ilia



Falaise de la rive gauche de la rivière Tolàn Khodja (vue prise du campement du 10-11 octobre 1891).

avait eu réellement le dessein de nous égarer, qu'il s'était échappé lui-même par un chemin détourné et caché dans quelque village de la plaine. Je dois dire toutefois que Dutreuil de Rhins était un peu prompt au soupçon, et, comme pendant les deux années que nous fûmes en Kachgarie, nous n'apprîmes jamais rien au sujet de notre compagnon de voyage, il me paraît impossible de douter qu'il ne se soit en